L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI MATIN, 16 JUIN 1886. 59me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI 16 JUIN 1886.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix édité de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Rapport trimestriel du Bureau des statistiques des Etats-Unis.--Immigration.

Nous avons reçu, du chef du Bureau des statistiques du département du Trésor, de Washington, le rapport trimestriel des années comparées de 1885 et 1886. Au milieu d'une foule énorme de documents fort instructifs sur les importations, sur les exportations, sur la navigation, nous trouvons sur le mouvement de l'immigration, des tableaux intéressants dont nous croyons devoir extraire quelques chiffres qu'on lira, sans doute, avec plaisir.

Disons, d'abord, quelques mots sur la série des immigrations qui ont eu lieu, depuis quelques années—nous ne remonterons pas au delà de 1880—au point de vue spécialement des travailleurs des champs, précisément le genre d'étrangers qu'un Etat essentiellement agricole, comme le nôtre, doit surtout rechercher. Nous remarquons que, dans les cinq dernières années comme, d'ailleurs, dans celles qui ont précédé, les cultivateurs, manouvriers ou fermiers, forment le plus gros noyau des nouveaux arrivants. Ainsi, en 1880, ils sont au nombre de 105,012, sur un total de 457,000; en 1881, 147,816, sur un total de 669,000; en 1882, 209,605, sur un total de 788,000; en 1883, 136,071, sur 603,000; en 1884, 106,475, sur 518,000; enfin, en 1885, 83,068, sur un total de 395,000.

La plus grande partie de ces immigrants n'auraient-ils pas trouvé à se casser chez nous aussi bien, si ce n'est beaucoup mieux qu'ailleurs?

Pourquoi donc le flot n'a-t-il pas encore changé de direction et dévié vers le Sud, au lieu de continuer, comme auparavant, sa route vers le Nord? Quel est l'empêchement? Le préjugé? Il n'existe plus depuis longtemps; il paît sourire aujourd'hui ceux chez lesquels il portait l'effroi, il y a quelques années. Les agissements des agents de compagnies de chemins de fer? Mais ces compagnies ont vendu une bonne partie de leurs terres, puis elles ont aussi des intérêts qui militent pour le Sud en tout sens et elles doivent être aussi anxieuses d'en tirer parti à l'Est et le long du Mississippi que dans le Far West. Ce ne sont pas, non plus, les immigrants eux-mêmes qui, satisfaits de leur situation dans les contrées où ils se sont établis, invitent leurs amis de l'étranger à venir les rejoindre. Ne les voyons-nous pas souvent quitter, désillusionnés, le Far West, pour se rapprocher des nôtres? La preuve que notre pays offre d'énormes avantages, qu'on ne trouve pas dans d'autres sections, c'est que les hommes du Nord et de l'Ouest qui savent ce qu'ils font et ne se déplacent pas avant d'avoir examiné les lieux où ils ont l'intention de planter leurs tentes, émigrent de notre côté, et viennent acheter des fermes dans le Sud-Ouest de la Louisiane.

Mais peut-être que, dans ces dernières années, il n'est opéré un grand changement. Le Sud, en effet, a gagné énormément en notoriété, depuis 1881—la Louisiane spécialement et la Nouvelle-Orléans. Nous avons eu notre double Exposition, et bien qu'elle soit loin d'avoir réussi autant que nous le souhaitions, elle a, certainement, attiré ici un grand nombre d'étrangers qui ont tous été frappés des nos richesses naturelles, de la multiplicité de nos ressources.

Qu'est-il arrivé? Le progrès, sous ce rapport, est-il aussi grand que nous aurions droit de l'espérer?

Mettons de côté les arrivages qui se composent d'un nombre assez important d'américains et de voyageurs, les uns rentrant dans leur pays, les autres n'ayant pas l'intention de se fixer aux Etats-Unis; ne nous occupons que des immigrants proprement dits.

Du 1er janvier au 31 mars 1885, il en est arrivé 37,080, de tout âge et de tout sexe.

Nous devons faire observer que, dans ce court laps de temps, suivant la règle ordinaire, la masse se compose de mâles, d'abord, puis d'individus de 15 à 40 ans, c'est-à-dire dans la période où l'homme jouit de toute sa vigueur. Ainsi on compte 29,856 hommes sur 12,229 femmes et sur un total de 37,080 individus, il y en a 31,269 ayant de 15 à 40ans. Ce sont des proportions que l'on trouve à peu près les mêmes, tous les ans, depuis bien longtemps.

Continuons: du 1er janvier au 31 mars 1886, les chiffres s'élèvent à 42,029, au lieu de 37,000 dans la même période de 1885. Le progrès est incontestable. Comme toujours, c'est New-York qui tient la tête avec 35,129; viennent ensuite Philadelphie avec 1888, Baltimore avec 1,649, Boston avec 1270. La Nouvelle-Orléans est en quatrième ligne, avec le chiffre de 694. Assurément, il n'y a pas de quoi se vanter; pourtant, il y a un progrès réel sur les trois premiers mois de l'année précédente. En 1885, en effet, sur 31,381 qui arrivaient à New York, nous n'obtenions que 202—un peu pas que rien. Il nous faut ajouter qu'il nous manque des renseignements exacts sur deux éléments qui ont donné sérieusement, depuis deux ans: les immigrants du Canada, et principalement, ceux du Mexique, qui ont été nombreux. Nous en savons quelque chose dans le deuxième et le troisième districts, où ces derniers se sont établis de préférence.

Il est été également intéressant pour nous d'apprendre combien, sur nos 29,856 immigrants des trois premiers mois de l'an dernier et sur nos 694 du trimestre qui vient de s'écouler, il y a d'agriculteurs, fermiers ou simples travailleurs, mais la statistique est muette à cet égard.

De tout ce qui précède, il résulte que le mouvement des immigrants, par le Golfe et par le fleuve, n'a pas encore pris l'activité sur laquelle nous pouvions compter. Nous n'avons pas la prétention de lutter avec New-York; il y a de ces entraînements que l'on ne dompte pas en un jour; il y faut apporter beaucoup de temps et beaucoup de peine. Or, nous n'avons pas, sous ce double rapport, énormément brillé jusqu'à présent, en ce qui concerne l'œuvre de l'immigration. Nous avons bien une société, mais a-t-elle montré de l'habileté, le talent spécial voulu? Nous avons un agent très actif, très intelligent—M. Morison, mais, avec toute son énergie, tout son zèle, il ne suffit pas à la tâche énorme qui lui incombe. Il est absolument nécessaire de prendre d'autres mesures, si nous voulons lutter contre les influences extérieures qui détournent les nouveaux arrivants. Le succès est à ce prix.

La princesse Amélie, en recevant M. Billot, ministre de la République française, au Portugal, a dit: "Depuis hier, je suis Portugaise; mais je n'oublierai jamais que je suis née Française."

La *Patrie* dit qu'après de nombreuses hésitations, M. de Freycinet est absolument résolu à porter des changements dans le haut personnel des grandes ambassades françaises.

Le mouvement serait même déjà arrêté, si le président du Conseil, ministre des affaires étrangères, n'avait pas été absorbé par la brûlante question des Princes.

LOUISIANE.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 12 juin:

Le fleuve baisse devant notre localité, et les planteurs de riz seront bientôt obligés d'avoir recours aux pompes pour irriguer leurs champs.

—On ne devrait pas permettre aux cultivateurs de riz d'inonder les chemins et nos inspecteurs de rues devraient interdire cette violation de la loi. Si les inspecteurs, qui sont grassement payés, remplissaient leur devoir, nous n'aurions pas si souvent à nous plaindre du mauvais état de nos voies publiques.

—On nous dit qu'une bande organisée de voleurs, qui opèrent dans des esquifs, dans des navires à vapeur et à voiles, ont fait leur apparition dans le grand Lac et ses tributaires, au grand détriment de ceux qui transportent du bois par radeaux dans nos marécages. Plus de 1000 arbres ont été dérobés à MM. Schwing et Levert, Jacob, Williams et autres citoyens qui font le trafic de bois de charpente, et cela en moins d'un an. Des hommes dignes de foi nous assurent que toutes les marques sur les troncs d'arbre sont enlevées à coups de hache, puis que les coupables viennent vendre ces produits du vol à des prix infimes, aux propriétaires de scieries, qui les achètent avec empressement. Il y a peu de différence entre un voleur et celui qui achète le bien dérobé. Celui qui commet le vol est plus hardi que celui qui en profite, voilà tout. La loi, du reste, ne fait pas de différence à ce sujet, et nous voulons voir punir les deux coupables. Nous savons que les scieries, le long du Teche, ne se permettent pas cette infraction à la loi, mais il n'en est pas de même à l'Ouest. C'est là une industrie qui fait vivre des centaines d'honnêtes gens parmi nous, et nous devons les protéger contre des entreprises coupables. Que tous ceux qui s'occupent de ce trafic important s'entendent pour en finir avec les voleurs, pour les traquer, les mener devant la justice, et nous ne serons plus exposés à voir péricliter une entreprise qui est une des plus importantes ressources du pays.

L'*Advertiser*, Lafayette, paroisse Lafayette, du 12 juin:

Le maïs, dans toute la paroisse, est en bon état. Là où le coton a été l'objet des soins qu'il exige et vient bien, mais il est en retard et demande à être nettoyé. Ceux qui ont négligé de le faire n'auront pas à se plaindre, s'ils ne réussissent pas.

—Nous avons de légères pluies presque tous les jours et la récolte promet beaucoup.

—Nos bestiaux se portent bien.

—Bientôt nos terres seront toutes enfermées dans des clôtures, et nos éleveurs pourront donner à leurs animaux un fourrage de première qualité. Déjà les sujets s'améliorent tous les jours. Il nous faut songer à faire le commerce de l'élevage, qui est très lucratif.

—Nous avons reçu, de M. Sidney Mouton, fils du major J. S. Mouton, un chou pesant 12 livres et qui est venu dans son jardin, près de Lafayette. Nos choux sont plus tendres et valent mieux que ceux du Nord, comme on peut s'en convaincre en parcourant le jardin du major.

—Décédée, à l'âge de 43 ans, Mme Arthur Greig, née Louisianiase Scranton. Elle était la sœur du docteur et de Mme Albert Judice. Elle était native de la paroisse.

—Décédé, M. Antoine Lacoste, natif de Prayssac, département du Lot, France, en 1811. Le défunt laisse une veuve et de nombreux amis pour pleurer sa perte.

Le *Fermier Louisianais*, Nlle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 12 juin:

Dimanche dernier, 6 du courant, nous avons eu le plaisir de rencontrer M. Hubert Landry, qui réside près de Patoutville. Nous tenons de lui que la sécheresse a été très intense et que la pluie de ce jour a été la seule (dans cette section), dont il puisse être tenu compte. Il nous apprend que les souches et la plant de cannes, ont été attaqués par des insectes, qui en ont fait périr une grande quantité. La pluie redonnera aux racines une nouvelle vigueur et déjà on voit poindre les nouveaux bourgeons.

Les autres récoltes sont excellentes.

—Notre juri de police vient de voter une somme de $150 pour construire une levée à travers le Grand Marais. M. Louis Delcambre a le contrat.

—Deux pétitions ont été présentées, l'une, pour établir un chemin de la Coulée Cecile à l'Avenue Lewis; l'autre, pour prolonger le chemin qui existe déjà des limites de notre paroisse à celles de Vermilion, par la voie du Lac Peyguenr ou Simonette.

Les citoyens de St. Martinville et de Fausse Pointe demandent aussi une nouvelle route plus courte qui mène de chez eux à la Nouvelle Ibérie.

Le *Democrat* Napoléonville, paroisse Assomption, du 12 juin:

Le temps, cette semaine, a été on ne peut plus défavorable aux travaux de la campagne; tous les jours, d'abondantes pluies, qui ont, nécessairement, suspendu le labour et donné une nouvelle vigueur aux mauvaises herbes qui poussaient déjà dans les champs.

—Les rapports que nous recevons sur la riz, annoncent qu'il est dans un état splendide. La récolte sera, certainement, très abondante. Espérons que nous ne serons pas désappointés, cette année, comme nous l'avons été, l'an dernier, par les pluies qu'il y a eu au moment de la coupe.

Le 1er juin, nous avons envoyé des circulaires à un grand nombre de planteurs dans notre paroisse et dans celles qui nous avoisinent, pour leur demander des informations sur l'état de leur récoltes, comparé à celui de l'an dernier; sur le plant, sur les souches, sur les engrais que l'on emploie, etc.

Nous avons reçu un grand nombre de réponses, qui sont d'une remarquable unanimité sur l'état de la canne, toutes déclarent qu'elle est en retard de trois semaines.

Le plant de printemps est au moins de 15 pour cent supérieur à celui d'automne, mais aucun n'atteint la grande moyenne. Le premier est porté à 90 pour cent; le second à 75.

Il y a une énorme différence entre le plant et les souches. Quelques-uns la croient de 50 pour cent—ce qui est bien bas, tandis que d'autres l'élèvent à la moyenne—ce qui est également exagéré. D'après les renseignements que nous avons reçus, nous croyons pouvoir donner une moyenne de 80 pour cent.

En ce qui regarde les engrais, nous nous apercevons que nos planteurs commencent à les varier. Jadis, on ne croyait qu'à la graine de coton; nous voyons que l'on se sert beaucoup, maintenant du Planters Fertiliser, qui est devenu très populaire. On commence aussi à faire des mélanges, suivant les différentes qualités du sol et la nature du produit qui est confié à la terre.

Partout le maïs est abondant et florissant; on en a semé autant que l'an dernier.

Au total, on peut affirmer que la canne n'atteindra pas la moyenne, sous le rapport de la hauteur. Néanmoins, si l'on se rappelle les épouvantables froids auxquels elle a été soumise en janvier et qui avaient au moment fait craindre que les souches fussent complètement perdues, la récolte sera infiniment meilleure qu'on ne s'y attendait.

Les planteurs sucriers qui connaissent à fond le métier disent que la pousse de la canne se fait en trois mois de chaleur, durant lesquels toute perte de temps est regagnée facilement, quand le temps est favorable. S'il y avait une grande sécheresse en août ou en septembre, le mal déjà fait s'aggraverait, mais rien ne nous portant à croire qu'il en sera ainsi; nous laissons aux pessimistes leurs sinistres prédictions.

Le *Bulletin*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 12 juin:

Il a plu abondamment dans toute la paroisse, cette semaine. L'eau a fait beaucoup de bien aux récoltes. La sécheresse qui avait précédé commençait à inquiéter; l'humidité est venue rassurer tout le monde.

—Le fleuve continue à baisser; les eaux se retirent rapidement dans nos marécages. Tout va bien en ce moment, et les terains bas donneront abondamment. Le riz est en très bon état.

—Le maïs à une superbe apparence. Les pluies lui ont fait un bien immense; elles ont été un grand bienfait pour les fermiers.

Le long de la Rivière Rouge, tout a pris un aspect magnifique. Notre sol est si fertile, qu'il suffit de deux ou trois pluies à des intervalles convenables, pour assurer une récolte.

—Nous avons un bien bon pays, surtout pour le pauvre qui veut et sait travailler.

Ce n'est pas à la quantité d'acres à cultiver qu'il faut regarder, avant tout, c'est de la façon dont on les travaille.

—Le coton lève ici à la hauteur d'homme. Les branches sont vigoureuses et abondantes. Le maïs, les pommes de terre, les pois, les céréales, viennent à la perfection sans beaucoup de peine. Si l'on peut jamais arriver à préserver les terres riveraines des inondations et forcer la Rivière Rouge à rester dans son lit, notre paroisse deviendra d'une richesse immense et se transformera en un véritable jardin.

Le général Boulanger, ministre de la guerre de France, s'est rendu, le 24 mai, à Ramboullet pour visiter l'Ecole militaire préparatoire de cette ville.

Il était accompagné des généraux Richard, directeur du génie, et de Saint-Mars, directeur de l'infanterie, ainsi que du commandant Peigné, chef de cabinet au ministère de la guerre.

Le général Boulanger a été reçu à la gare de Ramboullet par le général Ratson, commandant le département de Seine-et-Oise, assisté du lieutenant-colonel et des officiers du 18e régiment de chasseurs à cheval. Le sous-préfet, le maire et le conseil municipal s'y trouvaient également.

Après avoir remercié les autorités civiles de leurs paroles de bienvenue, le ministre s'est rendu à l'Ecole, où le personnel et les élèves lui ont été présentés par le commandant Collin.

Le général Boulanger a adressé à tous des félicitations et a constaté que l'Ecole de Ramboullet pouvait servir de modèle aux écoles militaires préparatoires en voie de formation.

La *Pall Mall Gazette* de Londres, public, sous toutes réserves et sans en garantir l'authenticité, des renseignements détaillés qu'elle dit avoir reçus d'une source compétente sur l'organisation militaire dans l'Ulster, en vue d'opposer une résistance armée à l'autorité du parlement irlandais projeté.

D'après ces renseignements, l'armée orangiste de l'Ulster représente un effectif de 73,561 hommes déjà enrôlés. Elle est divisée en deux corps: l'armée active, qui comprend les hommes non mariés âgés de moins de quarante-cinq ans, et la réserve, qui comprend tous les autres orangistes jusqu'à l'âge de cinquante-cinq ans. La première compte 37,900 hommes, dont 32,820 d'infanterie. La réserve est de 28,101 hommes, dont 22,546 d'infanterie. Enfin, il y a une brigade supplémentaire non classée, forte de 7,560 hommes.

Il s'est tenu, le 29 mai, à la chambre de commerce de Saint-Etienne de France une importante réunion de fabricants et de négociants à propos de la constitution d'un grand syndicat français pour l'extrême Orient.

Toutes les branches du commerce et de l'industrie: métallurgie, constructions mécaniques, entreprises de transport, armurerie, quincaillerie, coutellerie, verrerie, tissus, velours, rubans, cotonnades, etc., y étaient représentées.

MM. Autdifred et Croizet-Fourneyron, députés de la Loire, qui assistaient à la séance, ont assuré les organisateurs de cette œuvre éminemment patriotique de leur concours le plus absolu ainsi que de celui de leurs collègues de la région, pour agir auprès des pouvoirs publics lorsque le moment en serait venu.

On a posé, le 31 mai, dans la galerie des busts du Sénat de France, un buste de Gambetta par Falguière. Il fait face à celui de M. Thiers par Chapu, et à celui du général Chanzy par Croisy.

Dépêche particulière du *Temps*:

Bruxelles, 1er juin, 9 h. 30.

Le gouvernement des Etats-Unis a fait demander au gouvernement belge des renseignements détaillés sur le mouvement ouvrier. Notre ministre des affaires étrangères a remis à M. Lambert Treo, ministre des Etats-Unis à Bruxelles, un rapport volumineux.

La *Correspondencia* de Madrid dit que le duc de Montpensier se rendra en France, même dans le cas où l'expulsion des princes viendrait à être décrétée, car le duc de Montpensier est, maintenant, citoyen espagnol.

Le 30 mai, à dix heures du matin, a eu lieu, sans aucune cérémonie et sans caractère officiel, l'inauguration de l'Exposition nationale industrielle de Marseille.

Le maire, les conseillers municipaux, le secrétaire général de la préfecture, les conseillers généraux, etc., se sont bornés à parcourir les galeries de l'Exposition. Le maire s'est réservé d'organiser une solennité officielle à l'occasion de la distribution des récompenses.

M. de Luca, ministre italien en Chine, est arrivé à Rome. On croit que sa présence n'est point étrangère à la question des relations à établir entre le Vatican et la cour de Pékin. On doit, en effet, savoir que ces relations pourraient avoir pour conséquence que les missionnaires catholiques en Chine passent sous la protection naturelle des représentants, en Chine, des nations auxquelles appartiennent les missionnaires.

Le gouvernement italien depuis longtemps déjà, nuls à présent, surtout seulement les idées que l'on attribue au comte de Robilant, désire vivement se poser, dans l'Extrême Orient au moins, en protecteur des missions italiennes. Depuis plusieurs mois l'ordre a été transmis par la Consulta aux agents diplomatiques et consulaires italiens à l'étranger, de protéger en tout événement les missionnaires italiens.

M. Scheler, membre de l'Institut, directeur de l'Ecole des langues orientales vivantes, et M. Guimet, directeur du musée national des religions, en France, sont chargés de représenter le ministère de l'instruction publique à la septième session du congrès international des orientalistes, qui s'ouvrira à Vienne en septembre.

Aux dernières dates, la ville de Montaigu, dans le département de la Vendée, France, se préparait à inaugurer, le 14 juin courant, un buste de La Revellière-Lepeaux, membre du Directoire, l'un de ses enfants.

M. Goblet, ministre de l'instruction publique, présidera cette fête.

Le vol des hirondelles.

Une curieuse expérience a été faite dernièrement en Italie. Deux hirondelles ayant des pepits, ont été transportées de Pavie à Milan, où elles ont été mises en liberté à une heure convenue.

Au bout de treize minutes, ces hirondelles sont arrivées au bord de leur nid. Elles ont donc accompli leur course aérienne avec une vitesse de 140 kilomètres à l'heure, soit près de 2,334 mètres par minute.

Un chronomètre solaire universel.

M. Hy, instituteur en retraite, demeurant à Angers, France, vient de confectionner un appareil tout à fait exceptionnel.

C'est un chronomètre universel, c'est-à-dire qui donne, en quelque lieu qu'il soit placé, le temps vrai et le temps moyen d'un lieu quelconque du globe sans style et sans orientation, et qui sera à orienter les autres cadrans en déterminant la méridienne. Pendant que la partie mobile, en présentant son point clair au soleil, donne la date du jour, un indicateur fixe, placé en dehors, donne sur cette partie mobile l'heure du temps moyen et l'heure du temps vrai du lieu en question, soit l'heure de Paris, par exemple, ou toute autre, et la partie fixe l'heure vraie locale.

Il a fallu, pour arriver à de pareils résultats, un travail et des combinaisons mathématiques extraordinaires.

L'auteur vient encore de terminer un ouvrage plus monumental et digue de figurer sur une place publique: c'est un cadran, cylindre fixe, belle colonne de 3m,50, donnant au moyen de deux couronnes, fixes ou mobiles, le temps moyen, et avec une seule couronne le temps vrai pour un lieu quelconque déterminé.

Ces nouveaux régulateurs sont appelés à un très grand succès.

Revue des Deux Mondes.

Livraison du 1er juin 1886.

SOMMAIRE.

I.—**Jean-de-Jeanne.** Derière Partie, par M. Emile Pouvillon.
II.—**Souvenirs du Duc de Broglie.—Le Ministère Martignac.**
III.—**Psychologie d'une Sainte.—Sainte Thérèse,** par M. Arvède Barine.
IV.—**Le Salon de 1886.—I.—La Peinture,** par M. George Lafenestre.
V.—**Le Jari et les Araucans,** par M. Arthur Desjardins, de l'Institut de France.
VI.—**La Question de l'Argent aux Etats-Unis,** par M. A. Mouvan.
VII.—**La Correspondance de Lord Beaconsfield avec sa Sœur,** par M. G. Valbert.
VIII.—**Revue Littéraire.—La France Juive, de M. Edouard Drumont,** par M. E. Brunetière.
IX.—**Chronique de la quinzaine. Histoire politique et littéraire.**
X.—**Le mouvement financier de la Quinzaine.**
XI.—**Bulletin Bibliographique.**

La *Table* de la *Revue*, de 1874 à 1886, est mise en vente au prix de 2 francs pour Paris, 2 fr. 25 pour la province, 2 fr. 50 pour l'étranger, port compris. La *Table*, de 1831 à 1874, est livrée au prix de 3 fr. pour Paris, 3 fr. 75 pour la province et l'étranger.

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—Mme Elizabeth Williams, domiciliée rue Toulouse, entre Tréme et Franklin, avait achèté le quart du billet de combinaison 23, 36, 70, classe 140, au tirage du 14 juin 1886. Ce quart de billet, qui ne lui avait coûté que 25 cts, et que lui avait vendu M. J. J. Amberlin, coin Ste Anne et Robertson, lui a valu le quart du lot de $5 100 gagné par le numéro ci-dessus. On conviendra qu'il est été difficile de mieux placer la somme minuscule de 25 cts.

☞ Voir l'annonce de la pension de Mme F Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

Décédée hier mardi, 15 juin, à 1 heure moins 20 minutes, Dame Vve MARTIN BLACHE, née Aimée Boudousquié, à l'âge de 85 ans et 5 mois. Les amis et connaissances des familles Blache, Boudousquié, Folcelle et Rezon sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi mercredi, à 5 heures, de sa dernière résidence No 226 1/2 rue des Ursulines, entre Villeré et Robertson.

Décédé hier soir, à 11 heures et demie, à l'âge de 55 ans, FRANÇOIS FERRAN, natif de France. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les membres de la Société Franco-de Bienfaisance sont respectueusement invités à assister à son enterrement, qui aura lieu cette après-midi, à 4 heures, de sa dernière résidence No 226 1/2 rue des Ursulines, entre Villeré et Robertson.

Décédé mardi 15 juin, 1886 à 2 heures et demie de l'après-midi, à l'âge de 9 mois, LOUISE MARIE MARGUERITE CHAPRON, fille d'Alice Desforges et d'Arthur Chapron.

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.
B. TREMOULET
Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes. Consommation de choix, etc. Livraison à domicile. 8 nov—1anpp

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.—Suivre cotations 15 juin 1886.—Un dividende de TROIS DOLLARS PAR ACTION a été déclaré sur les profits des opérations de l'exercice 1885, payable le JEUDI 15 juillet. Tous les transferts du fonds capital faits du 6 au 15 juillet doivent être "ex-dividende".
V. VALLOIS,
16 juin—1m Secrétaire.

Avis.
$5,100.
Nouvelle-Orléans, 15 juin 1886.
LA soussignée certifie qu'elle était porteur de un quart du billet de combinaison Nos 23, 36, 70, Classe 140, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Lot de Cinq Mille Cent Piastres, le lundi, 14 juin 1886; le dit billet avant coûté la somme de quatre-vingts cents (25 cts) à M. J. J. Amberlin, coin des rues Ste Anne et Robertson, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du billet au Bureau de la Cie.
ELIZABETH WILLIAMS.
Rue Toulouse, entre Tremé et Franklin.
16juin—1IPP

La Barque autrichienne "Armonia", capitaine Salich de Bordeaux, commodoria sera chargement VENDREDI, le 18 courant, au pied de la rue des Ursulines 2me District. Les conditions sont pour ce qui concerne le prélèvement de bons mal-bandises sur la levée, autrement elles seront connaissements à frets ordinaires. Au lieu mal-bandise de sa Livraison sur un ordre des consignées lequel ne sera donné que sur paiement du fret et aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'être faite et constatée sur la levée.
BASSETTI & NIQUES,
97 et 99 rue Decatur.
15juin—3t

Ni le capitaine ni les consignataires de la barque autrichienne "Armonia", de Bordeaux, ne seront responsables des cartes quelconques qui pourraient se produire dans la levée.
BASSETTI & NIQUES,
97 et 99 rue Decatur.

COMITE DES TRENTE
Pour l'organisation de la Fête Nationale du 14 Juillet.
Président Honoraire.
M. le Consul Général de la République Française, Vic. Paul d'Abzac.
Vice-Président Honoraire.
M. W. Cassell.
Formation du Bureau.
MM. Andre Mailhes, Président; A. Capiton, Vice Président; J. B. Lavigne, Trésorier; G. Boué, Secrétaire; E. Guellouard, Assist. Secrétaire.
Membres.
Messieurs:
A. Walz, W. Cassell,
P. Lanaux, E. A. Burthe,
J. C. Bernard, E. Tujague,
Ch. Adoue, E. Abadie,
J. P. Jacobs, A. Bongère,
A. Scheidecker, E. Vidalat,
J. Tastet, B. Borie,
G. Paleteut, F. Janbert,
J. Dutrey, F. R. Dupierris,
M. Dufour, E. J. Dupaquier,
Ch. L. Franz, A. Lambert,
L. Hauhtman, F. Tujague,
J. A. Mailhes.

Sous-Comités.
Sous-Comité de Finances.
MM. A. Capiton, Président, A. Walz, J. B. Lavigne, E. Toujan, F. R. Dupierris.
Sous-Comité de Souscription.
MM. P. Lanaux, Président, A. Walz, A. Bongère, G. Paleteut, S. Vidalat, F. Janbert, J. A. Mailhes, A. Capiton.
Sous-Comité d'Emplacement.
MM. Chs. Adoue, Président, G. Paleteut, E. J. Dupaquier.
Sous-Comité d'Impressions et Publications.
MM. J. C. Bernard, Président, E. J. Dupaquier, E. Guellouard.
Sous-Comité d'Invitations.
MM. J. Tastet, Président, L. A. Burthe, M. Dufour, A. Walz, B. Borie, E. Tujague.
Sous-Comité de Décorations et Illuminations.
MM. J. B. Lavigne, Président, J. C. Bernard, J. Dutrey, J. P. Jacob, E. Scheidecker.
Sous-Comité de Musique, Régates, Salute et Jeux.
MM. G. Boué, Président, Ch. Adoue, F. Toujan, E. J. Dupaquier, B. Abadie, A. Lambert, Ch. Franz, S. Vidalat, E. Tujague.
Sous-Comité de Pyrotechnie.
MM. A. Capiton, Président, F. Janbert, L. Hauhtman.
Sous-Comité de Police.
MM. L. A. Burthe, Président, P. Lanaux, E. Guellouard.
Sous-Comité de Bals.
MM. G. Boué, Président, J. C. Bernard, G. Paleteut, B. Abadie, J. Tastet, J. A. Mailhes, A. Lambert.
Sous-Comité de Bienfaisance.
MM. J. B. Lavigne, Président, A. Capiton, E. Guellouard.
Par ordre du Président,
ANDRÉ MAILHES.
G. BOUÉ, Secrétaire.
15 juin—2f, 1J.Dim.lusqu'au 14 juil

Avis.
LES soussignés ont, ce jour, formé une association sous la raison sociale VVE ST. CYR FOURCADE & Cie.
VVE ST. CYR FOURCADE,
JOHN F. BELON.
13 juin—3f

MADEMOISELLE M. CASSOU,
SAGE-FEMME,
De la Faculté de Montpellier,
Diplôme de 1re Classe, récemment arrivée de France. Résidence rue POYDRAS No 212.
6juin—1m

Médaille de Première Classe
DÉCERNÉE A
A. & H. MYERS,
de Philadelphie, Penn. pour le Schnylkill Pure Malt Whiskey, par le jury de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire des Coton.
E. PERGNES, Agent,
Bureau rue Magazine, 49,
6 oct 85—1an Nlle-Orléans.

C. LAZARD & Cie.,
L'Ancienne Maison très connue de Vêtements Confectionnés et d'Articles de Toilette d'un prix,
29, 31 et 33 RUE DU CANAL, COIN NORTH PETERS.
Nous offrons maintenant un superbe stock de Vêtements de Printemps pour hommes, jeunes gens et enfants à des prix très réduits. Echantillons et instructions pour prendre nos propres mesures envoyés sur application. 11 oct—1an—dim mar jeu sam

D. H. Holmes.
VENTE D'ETÉ.
Nous entrerons dans la troisième semaine de nos VENTES d'ÉTÉ et redoublerons d'efforts pour réduire notre fonds de marchandises en en réduisant encore les prix. Nous continuerons à offrir des BARGAINS attrayants dans tous nos départements; il nous serait impossible d'en faire ici l'énumération, qu'il nous suffise de dire que la saison touche à sa fin et que nous sommes décidés à vendre. Cette déclaration doit paraitre concluante aux DAMES de notre ville, pour qu'elles acquièrent la certitude que nous tiendrons promesse quant à tout ce que nous disons dans cet avis.

Hôtels Restaurants &c.
L'HOTEL WASHINGTON
a rouvert pour la saison, avec son style de première classe, sa cuisine sans égale, les meilleures accommodations, un bon chemin couvert, que j'ai ajoutées pour le mieux à partir du Fort Espagnol, de confortables remises pour les véhicules. Le meilleur endroit pour les bains car il n'est pas affecté par le drainage de la ville. Des trains partent, d'à côté de la rue du Canal toutes les demi-heures à partir de 5 heures P. M.
VOYEZ LE TABLEAU DES DÉPARTS.
5juin—3mos

WEST END HOTEL,
Tenu par ALBERTI FRÈRES.
Restaurant de premier ordre; table, cave et service irréprochables.
"Nous" sollicite la continuation du patronage de ses amis et du public en général; il s'efforcera de gagner à l'établissement du West End la vogue dont jouissait autrefois notre ville en Hôtel Expagnol qu'il a dirigé pendant longtemps années.
3juin—3m.

CAPON SPRINGS AND BATHS (ALKALINE LITHIA WATERS, aussi belles eaux ferrugineuses) HUNTSVILLE Co., W. Va. Fin de Saison. Les de ma'aria. La les malades et les personnes épuisées se rétablissent promptement, les jeunes gens y trouvent solitude et repos. Demandez les circulaires. W. H. SALE, propriétaire.
2juin—1mos.

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI
M. BOUCLO prévient ses amis et le public en général qu'il a repris en main le dit hôtel et s'efforcera de mériter la satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Nos prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert jusqu'au 15 octobre. 23a-1f—3m

COVINGTON,
Paroisse St Tammany Louisiane.
CRYSTAL SPRING PRIVATE BOARDING HOUSE
Pension privée,
Tenue par
Mme F. GONTHIER.
OUVERTE, en été, pour les personnes aux nerfs délicats. Le climat de Covington est salubre de Covington soit recommandé pour les pêcheurs de la perche, du bass et de la truite, et pour la chasse du lapin, du chevreuil, de la bécasse, de la perdrix, du chevreuil, de la dinde etc.
TERMES—$1 50 par jour; $40 00 par mois.
4 mai—y

NOUVEAU STOCK.
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Soiesses, Nottingham, Madras et Tapisseries.
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et Étoffes pour Rideaux. 6 oct—1 an

FERMETURE DE MAGASIN
Pour Cause de Retraite des Affaires.
B. & W. CRONER,
Annoncent en vente tout leur fonds de marchandises SANS RÉSERVE à des prix tout au dessous des prix de revient; et le fonds se compose des articles les plus nouveaux en
TISSUS,
Lingerie de dessous pour dames et demoiselles, Costumes d'enfants, Tapis, Nattes, Stores de étalis, etc. dans une partie, se trouve placée une petite mitrailleuse.

Le *Moniteur de l'empire* a publié une ordonnance ministérielle qui dissout et interdit les associations ouvrières de femmes à Berlin.

La *Germania* constate que cette mesure est une atteinte au droit de réunion et de coalition.

Sous-Comités.
Sous-Comité de Finances.
MM. A. Capiton, Président, A. Walz, J. B. Lavigne, E. Toujan, F. R. Dupierris.
Sous-Comité de Souscription.
MM. P. Lanaux, Président, A. Walz, A. Bongère, G. Paleteut, S. Vidalat, F. Janbert, J. A. Mailhes, A. Capiton.
Sous-Comité d'Emplacement.
MM. Chs. Adoue, Président, G. Paleteut, E. J. Dupaquier.
Sous-Comité d'Impressions et Publications.
MM. J. C. Bernard, Président, E. J. Dupaquier, E. Guellouard.
Sous-Comité d'Invitations.
MM. J. Tastet, Président, L. A. Burthe, M. Dufour, A. Walz, B. Borie, E. Tujague.
Sous-Comité de Décorations et Illuminations.
MM. J. B. Lavigne, Président, J. C. Bernard, J. Dutrey, J. P. Jacob, E. Scheidecker.
Sous-Comité de Musique, Régates, Salute et Jeux.
MM. G. Boué, Président, Ch. Adoue, F. Toujan, E. J. Dupaquier, B. Abadie, A. Lambert, Ch. Franz, S. Vidalat, E. Tujague.
Sous-Comité de Pyrotechnie.
MM. A. Capiton, Président, F. Janbert, L. Hauhtman.
Sous-Comité de Police.
MM. L. A. Burthe, Président, P. Lanaux, E. Guellouard.
Sous-Comité de Bals.
MM. G. Boué, Président, J. C. Bernard, G. Paleteut, B.